

Entre Ciel *et terre*



A l'occasion du centenaire du premier meeting aérien Corrèzien, le Musée des armes de Tulle accueille l'exposition « Centen'Air de l'aviation en Corrèze » du 6 octobre au 27 février 2012. Réalisée en collaboration avec l'AIRAC (Association interactive pour la recherche et la mise en valeur des richesses spatiale et aéronautiques de la Corrèze et des environs), elle offre un retour sur trois jours d'été 1911 où s'est tenue la première fête aérienne Corrèzienne. L'occasion de rendre hommage au grand aviateur tulliste, Lucien Bossoutrot.

Les premières années du XX^e siècle ont été surnommées la Belle Epoque. Optimisme, joie de vivre et confiance atteignent leur apogée grâce à la progression des nouvelles avancées technologiques. L'électricité accomplit des merveilles, les premières bouches de métro sont construites et l'aviation, découverte encore nouvelle, prend peu à peu une place considérable. Ainsi, un réel engouement s'installe autour des fêtes aériennes et la Ville de Tulle, enthousiaste, décide d'organiser la sienne. Les Tullistes sont en ébullition : du 29 au 31 juillet 1911 des pilotes renommés tels que Marthe Missirel, Joseph Frantz ou encore Jean Daillens prennent place en Corrèze.

L'heure est aux réjouissances : l'Espérance Tulliste procède à un grand lâcher de pigeons dans le parc de la préfecture tandis que les participants au grand concours d'automobiles, voitures et bicyclettes fleuries sillonnent la ville. Les photos exposées au Musée des Armes, bien que vieilles par le temps, réussissent néanmoins à transmettre l'émotion, la joie d'une époque passée. Sur le Champ de Mars, 3000 spectateurs impatients assistent à l'envolé d'un ballon sphérique d'un volume étonnant. Les badauds applaudissent sous une pluie de papillons bleus lancés par les aéronautes. En l'espace d'une dizaine de minutes, le ballon ne devient qu'un point dans l'horizon et s'éloigne vers le Nord-Ouest.

Des Vols d'aéroplanes

Sur les flancs des collines qui entourent

les champs d'aviation, la foule assiste à 5 vols effectués par le pilote Jean Daillens. L'exposition propose de découvrir des objets d'époque, des photos rares et inédites mais aussi des anecdotes, comme la décep-

tion d'une jeune pilote, Marthe Niel. La femme n'arrivera pas à faire démarrer son appareil et fondra en larmes. Mais comme l'écrivit Jean de la Fontaine, « Sur les ailes du Temps, la tristesse s'envole ».

Du 6 octobre 2011 au 27 février 2012

Musée des Armes - Rue du 9 juin 1944

05 55 26 22 15 - Entrée gratuite.



Lucien Bossoutrot



Le 6 octobre dernier, une plaque a été déposée devant la maison natale du pilote, rue de la barrière à Tulle.

Un hommage

à Lucien Bossoutrot, homme souvent méconnu mais dont le destin atypique a révolutionné le monde aérien. Fasciné par le spectacle du pilote Alberto Santos-Dumont en 1906, le jeune homme se lance dans l'aviation. Sans avoir pris aucun cours, il saisit les commandes d'un aéroplane pour la première fois et conduit l'appareil avec succès. Il collectionne les records : il effectue le premier vol commercial international Paris-Londres avec 12 passagers, s'adjuge le record du monde d'altitude et de hauteur en 1919 ou encore, parvient à bord d'un monoplan Farman à réaliser un gain d'altitude remarquable. A cette occasion, volontairement ou non, Lucien découvre les mouvements d'ascendance de l'air.

Parallèlement, le pilote s'implique aussi dans la vie politique du pays. Député du Front populaire en 1936, il prête mains fortes aux républicains en 1937 avec l'escadrille España aux côtés de Jean Moulin et André Malraux. Actif pendant la résistance, il réunit en 1942 un noyau de résistants qui prendra le nom de « Groupe Alexis ». Lucien Bossoutrot fut un homme à plusieurs facettes, dont le courage et le talent ont marqué le XX^e siècle.